



Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Ce que Jésus doit à sa Mère

Le mot de l'aumônier

Le Père Ceslas Spicq, dominicain, a écrit un très bel opuscule intitulé *Ce que Jésus doit à sa Mère selon la théologie biblique et d'après les théologiens médiévaux*¹. Parlant du mystère de l'Incarnation, il écrit : « *Le premier facteur de cette humanité, c'est le mystère de la génération de l'être humain auquel ont participé le Saint-Esprit et la bienheureuse Vierge Marie... deux personnages tout à fait extraordinaires (l'un et l'autre à sa manière). D'où on peut s'attendre à ce que l'être humain qui en résulte soit quelque'un d'exceptionnel, d'une complexion original, d'un caractère très particulier* ».

« *Le premier de ces personnages est le Saint-Esprit. Mais ce n'est là qu'une manière de parler... Celui qui a concouru à produire l'humanité de Jésus, ce n'est pas l'Esprit-Saint en tant que Personne, distincte des autres Personnes de la Sainte Trinité, car dans toutes les opérations divines ad extra, les trois Personnes divines collaborent, non en tant que Personnes distinctes au sein de la Trinité, mais en tant que constituant un seul principe d'action* ».

« *Toutes les fois que Dieu, agissant au dehors, produit une œuvre où reluit particulièrement cette perfection divine que nous appelons l'amour, perfection rigoureusement commune aux trois Personnes, mais que nous approprions au Saint-Esprit, nous approprions de même cette œuvre à la Personne de l'Esprit-Saint. Par conséquent, lorsque le langage courant attribue au Saint-Esprit la conception de Notre Seigneur Jésus-Christ, ce n'est qu'une appropriation* ».

« *Quant à l'autre personnage, la bienheureuse Vierge Marie, c'est un personnage également très particulier, puisqu'Elle a eu la prérogative unique d'avoir été immaculée dans sa conception même... Ce privilège comportait comme bien positif : la grâce sanctifiante, une plénitude de grâce sanctifiante ; et ceci est d'une extrême conséquence... Il était d'une souveraine importance que Marie fût non seulement soustraite au péché originel et établie dans un état de justice, mais que son corps fût un corps parfait... Le corps de la Vierge Marie a été*

parfait, il a eu toute l'intégrité connaturelle à un corps humain... Ce n'est pas seulement pour que son âme fut sainte que Dieu a accordé à Marie le privilège de l'Immaculée conception, mais pour Lui donner un corps très parfait, précisément parce qu'Elle devait être la Mère de son Fils. Saint Thomas d'Aquin dit qu'à ceux que Dieu destine à un rôle, il accorde la préparation et les dispositions qui les adaptent à leur charge »². Principe d'autant plus important que « *tout ce qui a été fourni d'éléments matériels pour former le corps de Jésus, l'a été exclusivement par sa Mère* ».

« *À la place du rôle paternel, nous avons Dieu, dont l'opération ne supporte ni déficience, ni mécompte, dont l'office fécondateur et organisateur a été rempli à la perfection. De sorte que le corps de Notre-Seigneur a été conçu dans des conditions merveilleuses, même corporellement. C'est le corps humain dans toute son intégrité, absolument parfait... Il fallait que la Sainte Vierge fût parfaite en son corps, qui devait fournir toute la matière dont fut formé le corps de son enfant* ».

Il fallait que le corps du Christ soit parfait parce qu'il « *allait être uni à une âme dont il conditionnerait et mesurerait, avant tout autre facteur, l'activité et le rendement, même intellectuel* ». C'est que « *toutes les âmes humaines, y compris celle de Notre-Seigneur, sont identiques, non seulement en nature, en structure spécifique, mais en valeur... C'est seulement parce que les corps sont différents que les âmes le sont aussi. Il en résulte que celui-là sera plus intelligent qu'un autre, parce que son intelligence sera servie par une complexion plus fine, mieux adaptée. Celui-ci sera plus énergique, parce que sa volonté spirituelle sera servie par un organisme plus favorable. Tel autre aura une plus grande délicatesse de cœur, parce que sa sensibilité sera plus nuancée et vibrante... On comprend l'extrême importance que le corps de Notre-Seigneur fut parfait, comme corps organisé, comme corps destiné à être uni à une âme... Il s'ensuit que le corps de sa Mère devait lui aussi être parfait. Non seulement la bienheureuse Vierge devait être sainte, mais d'Elle-*

¹ Vrin, Paris, 1959. *Passim*.

² *Somme Théologique*, IIIa, q. 27, a. 4.

même rien ne devait advenir à son Fils qui ne fût matériellement intègre ». Ainsi, « puisque le corps de Marie fut parfait, celui du Christ le fut aussi ». Concluons : « Jésus fut beau, physiquement, magnifiquement beau ; et cette beauté, Il la devait à sa Mère ».

« Notre-Seigneur avait donc un type humain spécial et très individualisé : Il ne pouvait pas ne pas ressembler à sa Maman, qui fut la plus belle de toutes les femmes... Les yeux du Christ devaient être d'une clarté insoutenable, encore qu'Il souffrît tous les autres regards. C'étaient les yeux de sa Maman, d'une transparence de Paradis... La voix du Christ devait avoir une pureté et des tonalités merveilleuses... Et que dire du sourire de Jésus, le sourire de sa Maman ! si spontané et d'une telle fraîcheur... Nous savons que c'est la Vierge très pure qui a donné à son Fils ce visage, ce regard, et ces lèvres ».

« Quant au psychisme, il est tout aussi parfait... Son système nerveux est intact, d'une robustesse telle qu'Il restera maître de Lui sous les coups les plus brutaux... La sensibilité, la délicatesse du cœur, la puissance d'émotion, voilà bien ce que tout fils sait avoir reçu de sa mère ».

Et voici la Passion : « C'est peut-être ici que l'on saisit le mieux ce que le Christ doit à sa Mère : une force de volonté inflexible et une liberté souveraine... Notre-Seigneur a reçu de sa Mère un corps parfait sans aucune tare. Ce qu'Il veut, Il le réalise sans obstacle, avec une résolution immuable. Sa volonté, héroïque, fut la plus forte qu'aucun homme n'ait jamais mise en œuvre. Elle a dominé, sans réfléchir, les tortures du Calvaire... Jésus, ayant reçu un corps parfait, son âme régnait en maîtresse sur tout son être, et dès sa naissance, Il jouissait d'une liberté absolue ».

« Quel empire sur Lui-même ne Lui a-t-il pas fallu pour ne pas s'imposer comme Maître et Seigneur, et rester fidèle aux prophéties du Serviteur souffrant, qu'Il avait mission de réaliser. Mais c'était bien aussi la discrétion et la modestie de sa Mère ».

« Il resterait à évoquer l'intelligence du Christ. Si Jésus a été le plus profond génie de la race humaine, Il le doit à sa Mère... Jésus, ayant une puissance d'intuition et de raisonnement extraordinaire, découvrait en un clin d'œil toute la vérité qui se cache sous les phénomènes. Sa science acquise s'est développée avec une aisance et une rapidité inouïe... C'est de la Vierge qu'Il a d'abord appris les rudiments de la science humaine et surtout la connaissance de Dieu. Sa Mère avait un sens si profond du mystère divin ».

En conclusion, il faut dire que se tromper sur Marie, c'est assurément se tromper sur le Christ. « Saint Thomas d'Aquin fera observer que l'humanité du Christ et la maternité de la Vierge sont

à ce point liées que se tromper sur l'une, c'est nécessairement se tromper sur l'autre. Aussi bien, la primitive Église a-t-elle vu dans la Maternité de Marie le principal garant de l'humanité de Jésus. Elle affirme que le Christ n'a pas une simple apparence de corps, puisqu'Il est né de la Vierge et pas seulement par la Vierge ».

Saint Jean Eudes : « Qui voyait l'un, voyait l'autre ! »



« J'ai déjà dit quelque chose de sa beauté corporelle au chapitre troisième du premier Livre ; je dirai seulement ici qu'il y a un rapport tout particulier et une ressemblance merveilleuse entre la beauté inconcevable du corps adorable de Jésus et la beauté ineffable du corps virginal de Marie ; car saint Bonaventure, saint Antonin, le docte et pieux Suarez et tous les autres théologiens sont d'accord que, comme Jésus était le plus beau de tous les enfants des hommes, speciosus forma prae filiis hominum (Ps. XLIV), Marie était la plus belle de toutes les femmes, pulcherrima inter mulieres (Ct. Lib. I, cap. 51). N'a-t-il pas été révélé à sainte Brigitte que le fils et la mère se ressemblaient si parfaitement selon la figure, les traits et le teint du visage, et selon la forme, la grandeur et la composition du corps, que qui voyait l'un, voyait l'autre ? »

Le Cœur admirable de la très sacrée Mère de Dieu, saint Jean Eudes, Paris, Delossy, Paris, 1834. Tome I, p. 339. Livre VI, Oracle VII.

Retraites Mariales Montfortaines 2025



❖ Au Moulin du Pin (53)

- du 16 au 21 juin 2025 (mixte, 19 places)
 - du 8 au 13 décembre 2025 (mixte, 19 places)
- Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.

❖ À San Damiano (Italie)

- du 5 au 10 mai 2025 (ab. Pellouchoud & Biselx)
- ☎ [41] 62/209.16.27 ou Sandamiano@fsspx.ch

❖ Au Trévoux (29)

- du 14 au 19 juillet 2025 (mixte, 24 places)
- Abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.

❖ À Bitche (57)

- du 14 au 19 juillet 2025 (mixte, 36 places)
- École l'Étoile du Matin ☎ 03.87.06.53.90.

❖ À Enney (Suisse)

- du 21 au 26 juillet 2025 (mixte, 24 places)
- Domus Dei ☎ [41] 26/921.11.38.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*)

Introduction (1-13). Partie I. De la vraie dévotion (14-119). Partie II. De la parfaite dévotion (120-273). **Manière de pratiquer cette dévotion dans la sainte communion** (266-273) :

§ 1. Avant (266) § 2. Dans (267-269) § 3. **Après** (270-273).

§ 3. Après la communion, suite (271-273)

Actions de grâces de contemplation. « *Vous vous tiendrez profondément humilié dans votre cœur, en la présence de Jésus résidant en Marie* ». Que dire, en effet, qui soit à la hauteur de semblables mystères ? Vous ne pourriez que troubler ce concert ineffable de louanges inspiré par l'amour, en y mêlant votre faible voix. Votre louange c'est le silence, c'est la reconnaissance, c'est l'aveu de votre néant : *Tibi silentium laus* ; ou encore : « *Vous vous tiendrez comme un esclave à la porte du palais du Roi où Il est à parler à la Reine* ». Vous n'avez pas à intervenir dans leur conversation. Restez-là cependant, pour recevoir leurs ordres, le cas échéant.

Actions de grâces de louange. « *Tandis qu'ils se parlent l'un à l'autre sans avoir besoin de vous, vous irez en esprit au Ciel et par toute la terre, prier les créatures de remercier, adorer et aimer Jésus en Marie à votre place. Venite adoremus, venite* » (Ps. XCIV, 6). C'est ce que fait le prêtre en descendant de l'autel. Il invite toutes les créatures, depuis le plus haut des Cieux jusqu'au plus profond des océans, à venir se joindre à lui pour remercier dignement Jésus et Marie d'une telle faveur. Que de toute la nature, depuis le lieu où se lève l'aurore, jusqu'à celui où s'éteint la lumière du jour, s'élève un chant solennel de bénédictions et de louanges. Il en est infiniment digne le Seigneur qui règne sur toutes les nations et dont la gloire illumine les Cieux. Qui donc est élevé comme Lui, et qui sait comme Lui, du sein de sa grandeur, regarder avec amour l'humble et le pauvre, et le retirer de la poussière pour lui donner place au milieu de sa cour ? (Ps. CXII).

Actions de grâces de zèle. « *Vous demanderez à Jésus, en union avec Marie, l'avènement de son règne sur la terre par sa sainte Mère, ou la divine Sagesse, ou l'amour divin... ou quelques autres*

grâces, mais toujours par Marie et en Marie ». Car comment rester insensible au fait que Jésus n'est pas adoré et aimé de tous les hommes, et que des peuples entiers vivent encore dans l'ignorance de ses lois ? Comment n'être pas navré de voir son Nom divin blasphémé et méprisé par ceux-là même qui le connaissent ?... Priez pour que des apôtres toujours plus nombreux et toujours plus saints étendent de plus en plus les limites du règne de Dieu. Et, puisque cela ne dit se faire que par Marie, priez pour que ces apôtres reçoivent une connaissance plus intime et plus profonde de cette glorieuse Vierge, et des rapports si merveilleux qui L'unissent à Jésus.

Actions de grâces d'amende honorable.

« *Vous demanderez à Jésus en union avec Marie... le pardon de vos péchés* ». Dites en constatant la quantité innombrable de péchés commis, de remords étouffés, de grâces rejetées, etc. *Ne respicias, Domine peccata mea*, c'est-à-dire : « *Seigneur ne regardez pas mes péchés* » (*Préparation à la Messe, Bréviaire*). Et, en jetant les yeux sur Marie, vous ajouterez : *Sed oculi tui videant aequitates Mariæ* » (Ps. XVI, 2), c'est-à-dire : « *Mais que vos yeux ne regardent en moi que les vertus et les mérites de Marie* ». Ces péchés ont été commis par l'homme ennemi que chacun porte en lui-même : *Inimicus homo hoc fecit* (Mt XIII, 28). Pour ne plus y retomber, il est nécessaire que Jésus nous arrache à cette nature dépravée, dont les sollicitations perfides ne nous laissent aucun repos : « *Ab homine iniquo et doloso eripe me* » (Ps. XLII, 1). Et cela n'arrivera pas si Jésus et Marie ne croissent pas en nous. Dites donc à Jésus : *Te oportet crescere, me autem minui*, autrement dit : « *Mon Jésus, il faut que Vous croissiez et que je décroisse* » (d'après Jn III, 30). Et à Marie : « *Marie, il faut que Vous croissiez en moi, et que je sois moins que je n'ai été* ». Et à l'un et à l'autre : *Crescite et multiplicamini* (d'après Gn I, 22). « *Ô Jésus et Marie, croissez en moi et multipliez-Vous au dehors dans les autres* ».

Esprit de la méthode. Telle est la méthode du Père de Montfort pour communier avec Marie. Ce n'est pas une méthode exclusive. Le bienheureux dit même : « *Il y a une infinité d'autres pensées que le Saint-Esprit fournit et vous fournira, si vous êtes très intérieur, mortifié et fidèle à cette grande et sublime dévotion que je viens de vous enseigner.* » On pourra donc s'inspirer de tout ce qui a été dit au cours du *Traité* et de son commentaire pour renouveler son trésor d'idées et entretenir ses sources de bonnes inspirations. « *Mais souvenez-vous que plus vous laisserez Marie agir dans votre communion, et plus Jésus sera glorifié.* » Certains jours vous serez tellement désemparés que vous aurez tout juste la force d'appeler Marie à votre secours. Mais aussi cela suffira, pourvu que ce ne soit pas un prétexte pour cou-

vrir votre paresse. Si, même dans vos périodes de ferveur, Marie s'acquitte mieux que vous de vos devoirs envers Jésus, à plus forte raison en sera-t-il ainsi dans vos heures d'aridité spirituelle.

De toute façon, vous vous abandonnez à Marie, et vous La laisserez agir pour Jésus, et vous laisserez Jésus agir en Elle pour la gloire de son Père, pour l'honneur de sa Mère, pour votre bien à vous et celui du monde entier. Et Ils le feront d'autant plus que vous vous humilierez plus profondément et que vous Les écouterez davantage avec paix et silence.

Vous ne vous mettez donc pas en peine de voir, goûter ou sentir Jésus présent en vous, ou de mesurer les progrès que vous réalisez à chaque communion. Vous ne vous désolerez pas non plus de rester toujours le même, en dépit de communions fréquentes ou même quotidiennes. Car la communion est un mystère de foi. Rien, ni de la présence de Jésus, ni des effets qu'elle produit, ne doit transparaître aux yeux du corps, ni tomber sous les sens, de quelque façon que ce soit. Et du reste, cela n'est pas nécessaire, le juste, partout mais surtout là, vit de la foi et s'en contente : *Justus meus ex fide vivit* (Hb I, 38). De plus, ce petit degré de vertu, si minime soit-il, que nous avons conservé, sommes-nous bien sûrs que nous l'aurions encore, si nous n'avions pas communié fréquemment ? Nous sommes sous l'influence continue de l'Eucharistie. Nous remarquons peut-être moins les changements que ceux qui communient rarement. Mais cela ne veut pas dire que nos communions soient moins ferventes, ni surtout qu'elles agissent moins en nous.

Suivons donc le conseil du Père de Montfort. Communions par Marie, sans nous soucier du sensible ni de l'extraordinaire, et nos communions seront bonnes, fructueuses, et fût-ce dans l'obscurité de la foi, l'avant-goût du bonheur des Cieux. ❧

❖ « *La Vierge et cette consécration ont été une "bouée" salvatrice qui m'a permis de retrouver la paix.* » ❧

❖ « *Cette revue... m'aide beaucoup à entretenir la ferveur de ma consécration mariale et à approfondir la doctrine de saint Louis-Marie Grignion de Montfort. J'aime beaucoup les parallèles – parfois inattendus ou insoupçonnés – qui sont faits avec de grands saints. C'est encourageant de voir des visages si différents de la sainteté tous unis dans l'Amour de Jésus et de Marie.* » ❧

❖ « *Merci pour le bulletin synthétique, mais tellement riche de ce que saint Louis-Marie a enseigné. Il vient, chaque mois, entretenir ce qu'on a reçu au cours des Retraites montfortaines, entretenir et enrichir. Il redonne aussi cette petite flamme qui peut manquer parfois, selon les événements de la vie. (...) Ce travail... nous ramène chaque mois un peu plus près de Marie et de son Cœur.* » ❧

❖ « *Mes quinze années de consécration mariale montfortaine ont été soutenues et développées grâce au bulletin mensuel... Au fil des mois et des années, le bulletin nous aide à approfondir la vie mariale pour en vivre au quotidien. Je remercie la Providence qui a permis que je suive ma première retraite mariale montfortaine : ces cinq jours sont essentiels et très efficaces pour aider à la pratique de la consécration de soi-même à Jésus-Christ par les mains de la très sainte Vierge. Puisse chaque membre de la Confrérie y participer.* » ❧

❖ « *Je suis très heureuse de faire partie de la Confrérie... La Sainte Vierge m'aide à passer les épreuves, me protège du péché mortel et me guide chaque jour à rester fidèle à la Tradition.* » ❧

Dons par virement, utiliser l'IBAN :

FR84 3000 2083 2800 0046 6211 X36

Identifiant international BIC : CRLYFRPP

Préciser dans le libellé votre prénom et votre nom et, au sujet du reçu fiscal*, avec RF ou sans RF.

Dons par chèque : à F.S.S.P.X - C.M.R.C. Idem*



Lettres reçues



❖ « *Tous les jours je remercie la très sainte Vierge Marie pour toutes les grâces reçues, et renouvelle la consécration de moi-même à la Sagesse Incarnée par ses mains. J'ai à cœur de réciter chaque jour les rosaires médités. La retraite mariale montfortaine rend la dévotion au saint Rosaire encore plus douce et plus profonde que précédemment. La méditation des mystères semble plus facile et les distractions moins fréquentes... vous pouvez compter sur mon apostolat pour la Confrérie.* » ❧

❖ « *Depuis vingt ans, je renouvelle chaque matin ma consécration et communie selon la méthode indiquée par saint Louis-Marie.* » ❧



❖ **3 411 membres** au 31 décembre 2024.

❖ **La messe du samedi 4 janvier 2025** sera célébrée pour les membres vivants et défunts de la Confrérie ❖ **Protection des données.** Les informations fournies ne sont utilisées que par la F.S.S.P.X, qui respecte la législation (RGPD) sur la protection des données. Elles ne sont pas transmises à des tiers. Pour exercer votre droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant, écrire par voie postale (adresse en 1^{re} page) ou par mél à cmrc@fsspx.fr ❖ **Site Internet : La Porte Latine.** ❖ **IPNS. Responsable de publication du bulletin :** abbé Guy Castelain. ☎ 06.38.79.52.73.